



La Gazette des 40 ans de Chassepierre

Festival international des arts de la rue

2007

N° 34/ 4 0 - 5 juillet 2013

Edito

Voici la nouvelle Gazette et les vacances! Allongés dans l'herbe ou sur la plage, lunettes de soleil et orteils en éventail, c'est tranquillement, au son des oiseaux ou des vagues que vous allez pouvoir apprécier les informations croustillantes de ce nouveau numéro comme l'ouverture de la Galerie Delta et de la Galerie de l'Ancien Moulin permettant ainsi aux spectateurs d'admirer peintures, clichés et autres arts en trois dimensions.

Mais pour certains, les sorties culturelles vous intéresseront peut-être davantage. Et en voilà une qui débute aujourd'hui à Bar-le-Duc : le «Festival RenaissanceS» qui sera architeCHTONIQUE (l'art de la science et de la construction)! Et dans le rôle du directeur artistique de cet événement, du metteur en scène de la compagnie «La Chose Publique» et du spectateur au Festival de Chassepierre, nous écouterons «Hocine Chabira».

Le spectateur, les spectateurs! Un rôle plus qu'important sur les manifestations! A titre individuel ou collectif, la communion, la rencontre entre les spectateurs et les artistes, leurs présences sur le Festival fait qu'on ne peut évoluer sans lui. C'est pourquoi, dans le numéro 35, l'entretien se portera vers Jean-Claude et Nicole Henriquet, spectateurs assidus du Festival depuis presque 40 ans!

Cultivons la 'Zen Attitude' et retrouvons-nous la semaine prochaine!

L'équipe du festival

Le saviez-vous ?

Dans le cadre de : Luxembourg et Grande Région, Capitale européenne de la Culture 2007, Chassepierre entreprit avec Bar le Duc, Esch sur Alzette et Saarbrücken une création/co-production nommée 'Brigades Douanières' sous la houlette de l'artiste international Ulik.

Dix artistes présentaient un projet réunissant la danse, la musique, le théâtre et le cirque. Sur le thème des frontières au sens large, y compris celles qui existent dans nos têtes, Ulik avait élaboré une mise en scène des multiples capacités de l'homme à vaincre toutes sortes d'obstacles.

[à suivre ...]



La gazette de Chassepierre

Directeur de publication : Alain Schmitz

Rédactrice : Charlotte Charles Heep

Correcteur : Alain Renoy

Editeur responsable : Marc Poncin, Président

ASBL Fête des Artistes de Chassepierre

Rue Antoine 4 B- 6824 Chassepierre

Correspondance : Rue Sainte-Anne, 1b - B-6820 Florenville

lofficiel@chassepierre.be - www.chassepierre.be

Zoom sur «Richard Lambert»

Ancien bourgmestre de la Ville de Florenville, R.Lambert exerce actuellement les fonctions d'échevin des finances, de l'urbanisme et est en charge de la Mémoire. Il fait également partie du C.A de l'asbl Fête des Artistes et siège à la commission d'avis des Arts de la Rue de la Communauté Wallonie-Bruxelles (Tiens,tiens...). Depuis 2007, lors du vin d'honneur donné à l'occasion de l'inauguration de l'événement, il a prononcé un discours à la fois poétique et lyrique sur le thème de la Fête, les mots devenant comme un carnaval de notes de musique sur la portée de son message.Vous lirez à la dernière page l'élan passionné de 2009. De par ses fonctions, R.Lambert s'est aussi investi, aux côtés de l'asbl , dans la concrétisation du projet de reconstruction du pont du Breux, considérant que, s'il constituait une offre complémentaire de voie lente propice au développement local mais aussi touristique de la région, il permettait sans conteste une pérennisation vitale de l'ancrage de la manifestation dans l'anse de la Semois. Convaincu de l'importance du Festival sur les plans culturel, économique et touristique, il considère l'événement comme une carte de visite de haute qualité de la Ville et de sa région.

[à suivre]

Interview : Hocine Chabira



Hocine Chabira est le metteur en scène de la compagnie « La Chose Publique » mais également le directeur artistique du Festival RenaissanceS à Bar-le-Duc.

Quand est née l'aventure «La Chose Publique» ?

« En 2004, Till Sujet et moi-même avons voulu continuer à travailler ensemble dans une nouvelle structure pour continuer à explorer les liens entre théâtre, musique et publique ».

Que cherchez-vous à transmettre au travers de vos mises en scène ?

« Tous nos spectacles interrogent de près ou de loin la notion d'identité. Ce qui nous intéresse c'est de porter un regard sur qui nous sommes et de peut-être permettre de mieux comprendre l'Homme ».

Vous êtes également le directeur artistique du Festival RenaissanceS. Pouvez-vous nous le présenter ?

« C'est un festival de rue et de cirque qui regroupe pendant 3 jours une quarantaine de compagnies réunies autour d'un thème. Cet événement organisé par la ville de Bar le Duc en Meuse sera cette année Architectonique, l'art de la construction et de la science : de l'invention, des machines, des engins en tout genre ».

La première fois que vous êtes venu à Chassepierre, c'était avec L'ogre de Barbarie...

« Nous étions dans nos premières représentations et nous avons reçu un accueil formidable du public. Till jouait le personnage de l'Ogre. Il a beaucoup souffert physiquement, il poussait un très gros décor et les rues de Chassepierre sont pour beaucoup en pente. Alors le public n'hésitait pas à l'aider et cela apportait du jeu supplémentaire au comédien-musicien ».

En 2007, même si vous n'étiez pas investi dans la création Brigades Douanières, pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

« Je garde deux très belles images de *Brigade Douanière*. Les ballets de barrières qui se lèvent et descendent et qui faisait référence à une France passée, et le plongeon de Popol (artiste de rue alsacien) dans un énorme aquarium qui se vide spectaculairement dans le parc. J'ai aimé cette distribution qui a rassemblé pour la première fois je crois des belges, des allemands, des français ».

Cette année, vous serez présents...

« Nous venons avec OGM, une fanfare de rue un peu particulière. Vous rencontrerez 4 musiciens-comédiens qui pensent que le monde dans lequel ils évoluent est parfait. Poésie, mélancolie mais aussi humour ponctueront leur déambulation où le public sera toujours au centre de leur musique envoûtante. C'est une réflexion décalée sur l'écologie et le développement durable dont on nous parle sans cesse. Nous installerons également nos douches sonores où vous pourrez entendre des extraits du livre que le festival est en train de réaliser. Une manière originale de découvrir les anecdotes et l'histoire de ce festival ».

Selon vos souvenirs du Festival, qu'attendez-vous à y retrouver ?

« Le public de Chassepierre est incroyable car il a su garder cette envie renouvelée de se laisser surprendre. Nous prenons beaucoup de plaisir en tant qu'artiste à jouer devant un public avide de spectacle et qui n'est pas blasé. J'espère donc y retrouver ce public extraordinaire et cette ambiance de fête incroyable. Ce sera ma 5ème participation, 2 fois en tant qu'artiste et 3 fois en tant que spectateur ».

Si je dis Chassepierre en un mot, vous me répondez ?

« Foisonnant ».

chanson et danse, «**Entre Guillerets**», «**Compagnie Cirquum Flex**» et «**Nino Retrete**».

chanson et danse, «**Entre Guillerets**», «**Compagnie Cirquum Flex**» et «**Nino Retrete**».

Le Théâtre de l'Elephant Vert



Monsieur le Président,
Monsieur le Directeur,
Mesdames, mesdemoiselles, messieurs en vos titres, grades et qualités,
Chers amis du Festival,

Si je vous demandais : « Connaissez-vous Chassepierre ? », certains ou même beaucoup d'entre vous, avant de répondre, se poseraient en retour cette question : « A t'il toutes ses cases, cet homme ? » (Jeu de mots « Tilt » : case de l'oncle Tom). Absurde ? Peut-être. Quoique... Et si maintenant, je vous demandais : « Connaissez-vous Chassepis ? ». Ah... Vous marqueriez alors de l'étonnement et même, qui sait, de la curiosité. Et vous n'auriez pas tort.

Chassepis, comme son nom l'indique, ou ne l'indique pas, est une race de vaches dont les troupeaux ne dépassent pas les frontières de la Gaume (quel instinct géopolitique !) et dont les spécimens (si la racine de ce terme avait été anglaise, j'aurais dit « spéciwomen ») les plus « cervelés » se sont établis sur les bords de la Semois, dans la plaine le long de la première cuesta de Lorraine. Ce sont donc des autochtones ou des indigènes.

Comme vous la savez, ou peut-être pas d'ailleurs, les vaches sont passionnées par les trains. Si d'aventure vous interrogiez un vétérinaire patenté de la gent bovine, il vous expliquerait avec force détails scientifiques que les vaches laitières qui regardent passer les trains ou les trams au moins deux heures par jour produisent plus de lait et au surplus, un lait qualitativement plus vitaminé.

(Mesdames, mesdemoiselles, messieurs, la suite de notre programme dans quelques instants. Place à la puub...)

« Consommez du lait, c'est un produit naturel, sain et fortifiant ! Et défendez nos éleveurs-producteurs face aux appétits voraces des grandes surfaces. Eux ont du mérite ! Clip, clap. Fin de la puub... »

Or donc à Chassepierre et dans la plaine environnante, point de trains. Et, depuis belle lurette, plus de trams.

Si vous interrogez le même vétérinaire patenté sur le sujet, il vous confirmera que les vaches sont parfois sujettes à la dépression nerveuse, particulièrement les Chassepis, race de vaches « cervelées », je le répète.

Mais un beau jour, l'une d'entre elles, surnommée la Lavette- car elle se léchait souvent le museau-, qui flânait mélancoliquement (« Colchique dans les prés ;;; euh... pardon !) du côté du Breux eut une idée de génie qui allait changer le cours de l'histoire de toute la contrée.

« Sus à la déprime. Ressaisissons-nous. Amusons-nous » dit-elle.

Elle imagina la création d'un troupeau de majorettes. Les « Chassepis Girls » étaient nées. Le projet se répandit comme une trainée de poudre à coups de « meuh, meuh... ».

Le soir même, trente recrues s'étaient présentées.

Dès le lendemain, elles apprirent à défilier, à lever la patte, à « pitter » ensemble, tête relevée, oreilles pointées, museau épié.

Pour mener à bien les répétitions, on avait fait appel à un vieux taureau, Auguste à la retraite au Pré Richaux. Provenant de Camargue, comme le précisait son pedigree « otologique », il avait fréquenté le monde de la corrida, avait été une gloire des arènes et connaissait les ficelles du spectacle.

Pendant ce temps, la Lavette cherchait comment fabriquer les costumes et les petits chapeaux si rigolos dont la touche s'apparentait à celle d'une cerise sur le gâteau.

Il n'y a pas que Saint Joseph pour faire des songes nocturnes.

Au cours de la nuit orageuse qui suivit la Lavette ne ferma pas la paupière. Soudain, d'un bond, elle se redressa sur ses pattes : la foudre venait de tomber sur la penderie dans le jardin du fermier voisin. Elle eut un coup d'éclair, au figuré bien sûr.

Le lendemain, la répétition se fit en costumes : les vêtements et les draps de lit qui séchaient au doux soleil d'été avaient fait l'affaire ; les soutiens-gorge du voisinage avaient trouvé têtes à leurs bonnets ; quant à l'aigrette, l'Auguste avait effrayé quelques hérons aventureux qui en perdirent leurs plumes. Des piquets qui traînaient firent office de baguettes.

Bref, le grand jour approchait. Ce fut un dimanche, celui qui suivait le 15 du mois d'août. A coups de « meuh, meuh... » à tous vents, les Chassepis n'avaient pas lésiné sur la publicité ; une conférence de presse fut même organisée en présence de représentants d'autres races bovines qui avaient parfois parcouru de nombreux kilomètres.

La fête fut grandiose ; les champs ne désemplissaient pas ; les cabanes à vaches à des kilomètres à la ronde étaient squattées ; des distributeurs gratuits de lait de qualité distillaient un breuvage non alcoolisé propice aux « saines scènes » (!).

Des tonnerres de « meuh, meuh... » fusèrent de toutes parts.

Ce fut un triomphe. Les Chassepis de Chassepierre avaient fait leur numéro. Et quel numéro !

Les humains du coin- qui s'étaient enfin rendus compte de tout ce remue-ménage- , médusés, se grattaient les meninges, un peu comme si, dans une bulle d'un album de Jean-Claude Servais, s'alignaient plusieurs points d'interrogation- à la queue lue le pourrais-je dire- au dessus de leurs têtes.

L'année suivante, à la même période, les Chassepis animèrent à nouveau les lieux ; elles avaient alors invité d'autres troupeaux d'autres races qui présentaient leurs spectacles.

Les Daltons y firent des dizaines d'heures de travail d'intérêt général pour dresser les enclos, notamment. Lucky Luck y fut une tête d'affiche qui fit exploser les entrées.

Il faut savoir que les bénéfices réalisés après quelques années ont été versés à l'APAQ-W pour alimenter un fonds spécial en faveur des éleveurs-producteurs de lait.

Juste retour des choses, me direz-vous.

Absurde ? Peut-être ! Quoique...

Et si un beau jour, un « autre » beau jour, des hommes et des femmes avaient la même idée ?...

Et je conclus maintenant mon propos :

Pour tes efforts, ton essor, tes lettres d'or, et notre réconfort, chapeau bas, Chassepierre !
Pour la fierté, la renommée que tu procures depuis des années à notre Cité, chapeau haut, Chassepierre !

Je vous remercie pour votre patience et...votre indulgence.

Richard Lambert, Bourgmestre.

Ce 22 août 2009.



Mala Sangre



Hendrik&Co



Cie des Quatre Saisons



Les Studios de Cirque



Célestroï



Ambiance 2007



Bazarnaom



Espace lecteurs

Vous aimeriez savoir d'autres choses, vous avez des questions, vous avez des remarques ? N'hésitez pas à nous les transmettre sur lofficiel@chassepierre.be. Nous tâcherons d'y répondre dans les Gazettes suivantes ! Un appel vous est lancé pour recueillir tous types de documents (écrits, photos, vidéos...) pour nous aider dans la préparation d'un livre sur ce sujet !